

Transcription textuelle de la vidéo « Le ballet de l'épée »

Un homme vêtu d'une tunique verte et d'une cape rouge se tient face à nous. A sa couronne, on reconnaît que c'est le roi. Derrière lui, on voit des soldats en armure au milieu d'une architecture d'arcades et de colonnes. Le roi tire une épée d'un fourreau orné de pierres précieuses. Il lève l'arme vers le ciel, suivi de tous les soldats qui poussent ensemble un cri de victoire.

[Voix off]

Autrefois, les héros et les rois donnaient des noms à leurs épées : Excalibur, Durandal,... Celle de l'empereur Charlemagne s'appelait Joyeuse.

Dans la rue principale d'une ville médiévale, on suit le cortège royal qui avance parmi les acclamations de la foule. Le roi, vêtu d'un manteau bleu orné de fleurs de lys dorées, avance en tête de cortège sur un cheval blanc. La procession se dirige vers une grande église : la cathédrale de Reims.

[Voix off]

Dès le Moyen Âge, Joyeuse devient un symbole. C'est l'épée de sacre des rois de France, qui la reçoivent de l'archevêque de Reims, au cours d'une cérémonie appelée « le ballet de l'épée ».

A l'intérieur de la cathédrale, la foule garde un silence respectueux. Le roi s'avance dans l'allée centrale. L'archevêque l'attend près de l'autel. Il tient Joyeuse dans ses mains.

[Voix off]

L'arme a une signification religieuse et politique.

Devant l'autel, face à l'archevêque, le roi s'agenouille. L'archevêque lui remet l'épée. Le roi se relève et se tourne vers la foule pour présenter l'épée qu'il dresse au-dessus de sa tête.

[Voix off]

Elle rappelle que le roi doit défendre le royaume contre ses ennemis. Et ce serait donc l'épée de Charlemagne, Joyeuse, que l'on peut admirer au musée du Louvre.